

# Les familles d'accueil manquent en Brabant wallon

**Plus de 500 enfants vivent dans des familles d'accueil en Brabant wallon.** À Louvain-la-Neuve, Chloé vit aux côtés d'Olivier et Anne depuis 10 ans. Un bonheur au quotidien malgré les irréparables blessures...

● **Cristel JOIRIS**

**C**hloé (prénom d'emprunt) avait 15 mois quand un service de placement familial brabançon (Lire ci-dessous), l'a confiée à Olivier et Anne Hautfenne, famille d'accueil habitant à Louvain-la-Neuve. « *Nous étions une famille d'accueil d'urgence, ce qui veut dire que nous étions prêts à accueillir un enfant du jour au lendemain, pendant une période déterminée de maximum six semaines,* explique Olivier Hautfenne. *Nous avions déjà accueilli deux petits garçons avant Chloé.* »

Les Hautfenne ne connaissaient que des bribes de l'histoire de la petite fille à son arrivée chez eux. « *Elle avait un cahier de naissance et sa couverture. Nous avons appris par après que, bébé, elle vivait dans des squats et des gares, dans un état de négligence avéré. Elle est passée par une maison maternelle avant de vivre en pédiatrie quand sa maman était hos-*

*pitalisée. Son papa était en prison.* »

Malgré les multiples tentatives du service de placement familial, Alternatives familiales, de réinsérer la maman socialement, le service d'aide à la jeunesse l'a jugée dans l'incapacité d'éduquer sa fille. « *Nous ne pouvions pas la laisser partir en institution,* explique Olivier. *On s'y attache tellement vite et tellement fort.* »

Déjà parents de cinq enfants issus de deux mariages, Olivier et Anne font alors la demande pour devenir famille d'accueil à long terme. « *Nous avons d'abord attendu l'accord de tous nos enfants qui ont adhéré au projet. Ils étaient âgés entre 20 et 11 ans à l'époque, c'est vous dire si elle a été chouchoutée,* sourit Anne sous le regard com-

« *Nous ne pouvions pas laisser repartir Chloé en institution. On s'y attache tellement*

*fort et tellement vite.* »

plique de Chloé acquiesçant dans les bras de son papa d'adoption. Scolarisée à l'école du Blocry, la fillette a revu quatre ou cinq fois sa maman depuis son placement, « *quand elle se présentait au rendez-vous,* regrette Anne. *Les contacts se sont faits de plus en plus irréguliers. La dernière fois, elle avait six ans.* »

Âgés de 55 et 56 ans, les Hautfenne, aujourd'hui parents d'une ado en devenir, recommanderaient leur expérience à d'autres. « *Certes, ça nécessite de l'investissement et ce n'est pas facile tous les jours. Les blessures sont là, Chloé est suivie psychologiquement depuis sept ans. Ce qui est le plus dur, c'est que nous avons plus de devoirs que de droits,* déplore-t-il, les yeux au ciel. *Mais on reçoit tellement en retour.* »

Le 27 juin, Olivier, Anne et leurs enfants organiseront une fête « *parce que ça fait dix ans qu'elle fait partie de la famille.* » ■

## INTERVIEW ● Guy DE BACKER

### « Devenir famille d'accueil, c'est avant tout un geste de solidarité fort envers un enfant en difficulté »

**Vous êtes directeur de l'un des deux services de placement familial que compte le Brabant wallon. Quelle est votre mission au quotidien ?**

Nous nous occupons d'accompagner et de soutenir les enfants en famille d'accueil, nous recherchons des familles d'accueil et étudions les candidatures de celles-ci.

**Qui peut devenir une famille d'accueil ?**

Chacun peut s'engager dans cette belle aventure. Tous les types de familles sont les bienvenus, peu importe l'âge. Cela dépend bien sûr du type de placement, de la culture ou de la situation sociale.

Les familles accueillantes sont à l'image de la diversité des familles actuelles : seul(e), en couple avec ou sans enfants, famille recomposée, couple homoparental... Il existe trois types de placement.

Soit durant 45 jours maximum lors d'une mesure d'urgence ; soit de 3 à 9 mois pour une évaluation à court terme de la situation ; soit de plusieurs années, sur du long terme.

**Comment devenir famille d'accueil ?**

On ne devient pas famille d'accueil du jour au lendemain, il doit s'agir d'un choix mûrement pesé. Des critères objectifs sont pris en

compte selon les services : la distance géographique, l'âge des candidats, le profil de la famille... L'étude de candidature des familles comprend une phase d'information, d'analyse et d'évaluation du projet. Au terme de ce processus, le service de placement familial décide de retenir ou non la personne ou la famille comme futur accueillant. Au cours des entretiens, le service évalue non seulement les motivations de la famille, mais aussi les répercussions que pourrait avoir le projet d'accueil.

**Les institutions ne sont-elles pas compétentes en la matière ?**

L'accueil en famille, peu connu du grand public, est souvent plus sécurisant pour le jeune qu'un placement en institution. D'où l'importance de trouver de nouveaux accueillants. Or, nous manquons de familles prêtes à s'engager dans cette belle aventure humaine.

**Que diriez-vous aux gens qui ont peur de se lancer dans cette aventure de**

**l'accueil ?**

Être famille d'accueil, c'est surtout un geste de solidarité fort envers un enfant en difficulté, envers une famille qui est dans une période difficile et qui a besoin d'aide. Les familles qui accueillent des enfants en témoignent : c'est une aventure humaine formidable, passionnante, et qui permet le plus souvent aux

jeunes accueillis de mieux vivre leur enfance et leur adolescence. Certes, tout n'est pas rose tous les jours, il faut bien le préciser et ne pas se persuader du contraire, mais n'est-ce pas le cas dans les familles en général ? ■ C.J.

## VITE DIT

### Les Diables rouges se mobilisent pour trouver des familles d'accueil

Depuis la mi-mars, des photos des Diables rouges avec le label #60otogo ont fleuri sur les réseaux sociaux. Ce hashtag était synonyme du coup d'envoi du nouveau « + Pacte endiablé » entre l'équipe nationale et les organisations Famille d'Accueil et Pleegzorg Vlaanderen. #60otogo fait référence au déficit de familles d'accueil auquel ces organismes sont confrontés chaque année. En effet, 600 enfants, qui grandissent dans une situation familiale compliquée, ne trouvent pas de famille sécurisée qui les accueille durant quelques années ou de temps en temps le week-end. Les enfants ont été appelés à adresser une lettre à leur Diable favori. Plus de 1 000 lettres ont ainsi été envoyées et suite à un tirage

au sort, certain d'entre eux ont pu s'entraîner avec les Belgian Red Devils le 20 mars dernier.

### Pour devenir famille d'accueil

Si vous voulez devenir famille d'accueil, vous pouvez trouver plus de renseignements sur le site [www.lesfamillesdaccueil.be](http://www.lesfamillesdaccueil.be) ou vous adresser à un des deux services de placement familial du Brabant wallon. « Il vaut mieux contacter un service proche de chez soi, car si la candidature se concrétise par un accueil, la plupart des rencontres - comme celles entre l'enfant et ses parents - se dérouleront dans les locaux du service », précise Guy De Backer. Alternatives familiales (02 384 58 28 - [www.alterfam.be](http://www.alterfam.be)) ou AFU : Accueil familial d'urgence (067 87 71 07 - [www.afu.be](http://www.afu.be)).

## 500 enfants vivent en famille d'accueil chez nous

On estime à environ 500 le nombre d'enfants qui vivent en famille d'accueil en Brabant wallon. Le placement familial est préconisé lorsque les parents ne peuvent plus assurer leur charge éducative, en raison de difficultés sur le plan social, psychologique ou de leur santé.

Parmi ces 500 enfants, 243 sont encadrés par un service de placement familial comme Alternatives familiales (Braine-l'Alleud), l'une des deux structures existantes en Brabant wallon (l'autre est l'AFU, Accueil familial d'urgence à Nivelles). Les 257 autres enfants sont suivis par des délégués d'aide à la jeunesse du SAJ (Service d'aide à la jeunesse) ou du SPI (Service de protection de

la jeunesse). Les délégués du SPI et du SAJ sont sollicités pour fournir une aide générale. De leur côté, les services de placement familial offrent une assistance plus spécialisée grâce à leurs équipes pluridisciplinaires. « Un enfant n'est pas égal à un autre enfant, déplore Guy De Backer. Seuls certains ont droit à un service spécialisé, or ils devraient tous pouvoir en bénéficier. » Quand on parle d'enfants placés en famille d'accueil, il est important de préciser que dans 75 % des cas, les enfants vivent dans leur famille biologique élargie, c'est-à-dire chez leurs grands-parents, leur oncle, leur tante... « Ils sont toutefois accompagnés par des services d'aide à la jeunesse afin d'améliorer leur insertion au sein

de celles-ci, précise Guy De Backer. Pour d'autres, l'insertion en famille d'accueil est impossible car ils sont trop abîmés, ils seront mieux s'ils sont placés en centre d'accueil. À noter que le Brabant wallon compte vingt familles d'accueil d'urgence prêtes à accueillir un enfant à tout moment. On dénombre 223 enfants placés en famille d'accueil à long terme. En Brabant wallon, une trentaine d'enfants sont toujours en attente d'une famille d'accueil. C.J.

**l'avenir.net**

Plus de chiffres sur l'Aide à la jeunesse en Brabant wallon sur [www.lavenir.net/bw-info](http://www.lavenir.net/bw-info)

## Dix-neuf lits à La Châtaigneraie

**S**ervice d'accueil et d'aide éducative (SAAE), agréé et subsidié par la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'ASBL La Châtaigneraie, située à Ottignies, intervient sous mandat, à la demande des Services d'aide à la jeunesse (SAJ), des Services de protection judiciaire (SPJ) et des tribunaux de la jeunesse de Nivelles (et Bruxelles) prioritairement. « Nous avons 19 résidents mixtes de 3 à 18 ans et deux places

*pour de l'accueil d'urgence*, explique Benoît Henreaux, directeur du centre d'accueil. *Le plus souvent, il s'agit d'enfants assez bien abîmés qui ont subi de graves négligences ou des maltraitances. »*

Au total, une équipe de quatorze éducateurs dont une psychologue accompagne ces enfants 24 h/24 et 7/7 jours. « Notre première mission est d'organiser leur accueil et d'assurer leur éducation en dehors de leur milieu fami-

lial, précise le directeur. *On essaye de travailler sur du long terme, nous avons une jeune fille*

*qui est là depuis quatorze ans. Même si le but est toujours de réinsérer le jeune dans son milieu de vie en collaboration avec les familles, quand c'est possible. »*

Au sein de la Châtaigneraie, installée à Ottignies depuis les années 90, les enfants constituent un seul groupe, tout en

ayant accès, à certains moments, à des lieux et projets différenciés, selon leur âge. « Ils ont bien sûr accès à des activités en dehors de l'institution et ils vont à l'école », ajoute Benoît Henreaux.

En Brabant wallon, il existe cinq centres d'hébergement SAAE. « Cela représente une capacité simultanée de prise en charge de plus de 100 jeunes », conclut le directeur. ■ C.J.